

MICHEL HENRIQUET À CURTILLES NE PAS MOURIR IDIOT!

Silhouette frêle mais solide présence, regard perçant qui ne laisse rien passer, discours pointu, émaillé de mots d'esprit et de critiques parfois acerbes, à 81 ans, Michel Henriquet est là, et bien là, avouant «son plaisir d'y être», et un cours avec lui n'a rien d'une rigolade ou d'une simple formalité. «Je ne ménage jamais les gens, car je me sens tenu à un devoir de réussite. Ma femme est comme moi», assène la maître en guise de justification. Et ce jour-là, à Curtilles, Jean-Claude Chollet, Jean Blatti et Alain Devaud, les «trois mousquetaires» de l'association Rencontres Equestres, ainsi que quelques-uns de leurs élèves suivant ce cours de deux jours en font l'exceptionnelle et enrichissante expérience.

Exceptionnelle, car Michel Henriquet ne quitte plus guère son fief de La Panetière, non loin de Paris, qui comprend, outre l'habitation, entièrement restaurée à l'ancienne, un grand manège, deux carrières, dont une

olympique, 24 hectares de prairies, de clairière, entourée de bois et une quarantaine de boxes. Un petit paradis qu'il gère (travail des chevaux, leçons, stagiaires, etc) avec sa femme, Catherine Durand, qui se partage entre les chevaux et son activité de médecin dermatologue. Sa venue en Suisse, on la doit aux trois fondateurs de Rencontres Equestres, association née à la fin de l'année dernière dans le but de «promouvoir l'art équestre, de sensibiliser les gens à l'équitation de tradition française, héritage du Versailles de Louis XIV, de Baucher, de tous les grands écuyers, les Oliveira et autres, qui ont perpétué cette tradition de légèreté», dans celui aussi de «prendre le temps de réfléchir, de s'intéresser à d'où l'on vient et où l'on va», clamaient alors en chœur Alain Devaud et Jean-Claude Chollet.

Un Jean-Claude Chollet, qui avec Jean Blatti, s'est rendu une semaine chez Michel Henriquet, en éclaircur. Un vrai choc! «Le premier jour, il nous a dit: mais

vous sortez du poney club, je ne peux rien faire pour vous! C'était dur, très dur», se souvient le premier, le second ajoutant: «le deuxième jour, Jean-Claude voulait rentrer à la maison!, mais on a tenu bon...» Bonjour la remise en question. «Vous savez, renchérit Jean-Claude Chollet, se faire ainsi remettre à sa place en tant que maître d'équitation avec x années d'expérience, qui plus est devant vos élèves, ce n'est pas évident!» Entre Michel Henriquet et ses deux élèves, le courant a pourtant passé: «il nous a trouvés sympas et a accepté de venir jusqu'ici.»

La vérité de Nuno Oliveira

On ne présente plus Michel Henriquet, personnage incontournable du dressage, riche d'une culture immense et d'une expérience de plus de 60 ans avec les chevaux. Baucheriste à ses débuts, conviction alors partagée avec le célèbre écuyer René Bacharach, dont il se désolidarise par la suite, après sa rencontre avec Nuno Oliveira: «Bacharach est mort fâché avec moi, parce qu'en Baucheriste convaincu, il n'a pas supporté mon «infidélité» à Baucher, même s'il appréciait aussi Oliveira. Je regrette que cela se soit terminé ainsi, car j'ai beaucoup d'affection et de reconnaissance pour René Bacharach, car sans lui, je ne serais pas là où je suis.» Avec Oliveira, «le seul cavalier à concilier la méthode de Baucher et celle de La Guérinière, le seul à avoir fait une fine synthèse entre les apports de Baucher et ceux de l'école de Versailles telle qu'exposée par La Guérinière», Michel Henriquet trouve le chemin qu'il cherchait, celui de la légèreté, mais de «la légèreté utile». Et pendant 30 ans, il «ne se passera pas deux mois sans que je ne travaille quelques jours avec lui, en France ou au Portugal.» Aujourd'hui, alors qu'il a un pied dans le monde de la compétition par l'intermédiaire de sa femme, Catherine, Michel Henriquet, qui «vomit cette brutalité, cette dureté, cette équitation de compression que l'on voit sur les carrés» et qui accuse «les jurys internationaux de ne pas appliquer le règlement», l'affirme haut et fort: «entre Catherine et moi, il y a l'engagement de ne jamais trahir au profit de la compétition l'éthique héritée d'Oliveira.»

A Curtilles, Michel Henriquet s'est impliqué avec la passion d'un jeune premier, malgré «la difficulté de devoir travailler avec douze personnes et chevaux que je ne connais pas». Insistant sur un bon travail de base, qui prépare aux figures et mouvements plus complexes, sans brûler les étapes, il affirma et répéta son obsession de la légèreté et de la décontraction, en toutes circonstances. Légèreté de la main, qui doit toujours être «délicate»: «jouez avec vos doigts comme si vous

jouez de la flûte», insiste-t-il, avant de préciser: «le travail, jusqu'aux airs de haute école, se fait toujours en filet, la bride ne vient qu'après, pour affiner». Légèreté de l'assiette aussi, qu'il souligne avec un ironique: «fini, le régime à la crème double!» ou qu'il exige en «stimulant» à la cravache le dos d'un élève lors d'une demande de piaffer: «je tape toujours mes cavaliers, jamais le cheval!»

«Observez-vous les uns les autres, montez ensemble au moins une fois par mois afin de vous corriger les uns les autres, afin d'évoluer, et installez des miroirs, partout, car sans miroirs, vous mourrez idiot!», dira encore Michel Henriquet. Mourir idiot, c'est précisément ce que ne veulent pas les trois organisateurs du jour. Jean-Claude Chollet nous le disait d'ailleurs lors de la naissance de l'association Rencontres Equestres: «n'est-il pas souhaitable de mourir le moins possible!?»

Ravis de ces deux jours de stage, suivis par une centaine d'auditeurs, les organisateurs n'avaient qu'un petit regret: le peu d'intérêt de professionnels, qui avaient pourtant été mis au courant. «Dommage qu'ils n'aient pas saisi cette occasion de rencontrer un des plus grands hommes de cheval de notre époque, un puits de science, une encyclopédie vivante en matière de culture équestre.» Mais cela ne les empêche pas pour autant de prévoir de nouvelles rencontres, en septembre, avec Dany Lahaye, une élève d'Oliveira et en octobre, avec Jean-François Pignon. U

SOPHIE KASSER-DELLER

Pour plus d'infos: www.manege-curtilles.ch, www.leska-equitation.ch et www.manege-chateau-doex.ch.



Photo: LDO

Michel Henriquet dans le manège de Curtilles, entouré de Jean-Claude Chollet et Jean Blatti, à pied, ainsi que d'Alain Devaud, à cheval sur Liego, un lusitanien de 5 ans au modèle et aux allures de rêve, aux côtés de Fidelio, monté par Stéphanie Deléze. Passionnés de culture équestre et de grande et belle équitation, les «trois mousquetaires», fondateurs de Rencontres Equestres, avaient convié le grand maître français à venir donner un stage dans le cadre de leur association.

Joignant souvent le geste à la parole, Michel Henriquet s'est dépensé sans compter pour dispenser son savoir à Curtilles. A 81 ans, il affiche la fraîcheur d'un jeune premier!



Photo: LDO